

4 juin 2007

**Pour la liberté de mouvement universelle et les mêmes droits pour tous !
« Nous sommes là parce que vous détruisez nos pays ! »**

Appel international pour une journée d'action concernant la migration, dans le cadre de la semaine de protestations contre le sommet du G8, à Rostock

Partout sur la planète, les mouvements et les luttes de réfugiés et de migrants prennent de l'ampleur. A San Diego ou à Ceuta l'on brave les frontières, à Los Angeles comme à Bruxelles l'on réclame la régularisation, à Hambourg et à Bamako l'on lutte contre les expulsions, à Londres ou à Woomera l'on se rebelle contre les prisons d'expulsion, à El Ejido comme à Séoul l'on se défend contre les conditions de travail précaires... Personne ne peut plus ignorer l'ampleur et l'importance grandissante des luttes des migrants et des réfugiés. Ces luttes sont aussi bien une réaction aux pillages généralisés et aux ravages sans fin des pays du sud que l'exigence de droits sociaux valables pour tous au niveau mondial. Au 21ème siècle, le capitalisme-apartheid mondial est inséparable d'un système d'exploitation généralisé. La pression toujours plus grande de la concurrence accentue les conflits sur les salaires et les conditions de travail au niveau mondial, sans compter ceux qui ne trouvent pas de travail. Viennent encore les délocalisations de la production dans les pays à bas salaires ou dans les zones franches. Ce n'est d'ailleurs souvent pas un hasard si elles sont situées près des frontières (voir les maquiladoras). A l'inverse, ils sont de plus en plus nombreux ceux qui se mettent en route pour émigrer là où il y a du travail (mieux rémunéré). Ca peut être dans le sud, mais aussi dans les pays industrialisés. Nombre d'entre eux n'y arrive qu'en devenant travailleur saisonnier temporaire ou « illégal ». L'«inclusion» ou l'exclusion racistes veillent à ce que les zones totalement pauvres et les zones de richesses restent bien séparées ; elles peuvent être perméables, mais selon des critères bien précis que ce soit à la frontière mexico-américaine, à la frontière entre l'Europe et l'Afrique du nord ou bien dans les méga cités comme Bombay ou Lagos où la richesse et la pauvreté coexistent.

Exploitation globale

Ce sont les gouvernements du G8 qui, avec les traités d'échanges internationales et les organismes internationaux comme l'OMC, le FMI et la Banque mondiale qui maintiennent ce régime d'apartheid global, et s'emploient à le développer, à le perfectionner. Les gouvernements du G8 sont responsables des structures d'exploitation qui prennent, surtout dans le sud global, des proportions terribles. « Nous sommes là parce que vous détruisez nos pays ». Ce slogan créé par des organisations de réfugiés vise tout l'éventail des stratégies néocoloniales : la politique de la dette, qui impose, par son programme d'ajustements structurels, hausses des prix et privatisations ; la destruction des économies locales, qui entraîne toujours plus de paupérisation ; le pillage des ressources ; et surtout le soutien direct ou indirect aux dictatures et aux seigneurs de guerre. Externalisation du contrôle des migrations

Mais les dirigeants ici nommés ne sont pas seulement responsables des destructions dans le sud. La militarisation des frontières entre le Mexique et les USA ou entre l'Afrique et l'Europe conduit à des milliers de morts prévisibles. Les prétendus aides au développement et soutiens financiers aux gouvernements endettés, et donc mis sous pression, sont dépendants de leurs assentiments pour les accords de reprise en charge et de leur consentement à assumer le contrôle des migrations déjà au niveau des pays de transit ou des pays d'origine. L'externalisation des camps tout comme les descentes de police et les expulsions deviennent de plus en plus les éléments clefs d'un régime de migration mondial.

Sélection et racisme au nord

Les frontières de la mort servent déjà de filtres : Seuls les plus « en forme » peuvent passer à travers. Et chaque année, rien qu'en Europe, des dizaines de milliers de personnes sont expulsées, pendant que d'innombrables migrants et réfugiés doivent se débrouiller dans l'illégalité à moins qu'ils ne soient livrés, sans droits, à une gestion raciste intentionnellement dissuasive, dans des camps. L'expression « gestion des migrations », utilisée par les dirigeants, n'est pas due au hasard : ils essaient de combiner ces formes d'exclusion avec le recrutement d'une main-d'oeuvre bon marché dont l'exploitation se fait sous des conditions sans garanties.

Le droit de séjour est associé à la place de travail, l'« illégalisation » et l'expulsion des migrants servent de moyens de pression. A l'échelle globale, se déroule un processus de sélection et de hiérarchisation, par le refus des droits sociaux et politiques toujours plus restreints à certains groupes de migrants. Tout ceci nous le nommons Apartheid moderne. Ce processus répond surtout aux besoins du marché du travail du nord. Car, en effet, sont réservés aux travailleurs immigrés, main d'oeuvre bon marché flexible et surtout soumise, les ateliers d'exploitation, les chantiers de bâtiment, l'agriculture et le ménage. Et dans l'intérêt capitaliste, la multiplication un peu partout des boulots à bas salaires met en concurrence les migrants et les travailleurs immigrés avec les habitants sédentaires. Ce n'est pas seulement aux réfugiés et aux migrants qu'on dénie leurs droits, mais aussi à leurs enfants et petits enfants. Que ce soit en Allemagne, en France ou aux Etats-Unis, la deuxième et la troisième génération sont partout affectées par une discrimination systématique: Sur le marché du logement et de l'emploi, au sein du système scolaire ou au niveau du droit de vote. Tous encourent le danger de devenir victimes d'agressions ou de bavures racistes qu'elles viennent des fascistes ou de la police. Ces menaces et ces préjudices sont d'un côté l'expression du racisme et de la xénophobie, de l'autre sont partie intégrante de la hiérarchisation toujours plus complexe des structures d'exploitation.

Le mouvement international

En mettant l'accent, directement ou indirectement, sur les revendications de libertés de mouvement et les mêmes droits pour tous, les mouvements internationaux de migrants et les luttes

des réfugiés contrecarrent et combattent le système d'un nouvel apartheid global. Ils ouvrent ainsi la voie vers une nouvelle perspective internationale qui doit pointer de la même manière l'exploitation et la répression au sud comme au nord. Nous ne contestons pas les différences de réalités et de luttes qui existent suivant les régions, les pays ou les continents. Pas plus que les différences d'intérêts entre les différents groupes, que ce soit entre les migrants temporaires et ceux de longue date, ou bien entre les « citoyens » employés précaires et les « étrangers » poussés dans l'illégalité. Mais, nous sommes persuadés de la nécessité de parler de ces différences et de les surmonter, en franchissant nous aussi les frontières et surtout en nous attaquant aux murs qui sont dans les têtes. Nous cherchons à faire le lien avec d'autres mouvements sociaux, avec les forces progressistes des syndicats ou autres institutions qui s'engageraient avec nous contre l'inégalité sociale et politique et les atteintes au droit. C'est aussi pour cette raison que nous voulons participer aux actions contre le sommet du G8. Notre objectif est de nous inscrire dans un processus de « devenir commun », en luttant contre le régime des migrations et d'apartheid et pour des droits sociaux universels.

« Pour la liberté de mouvement universelle »

C'était déjà le slogan le plus important de la grande manifestation concernant la migration, lors de la mobilisation contre le G8 à Gênes en 2001. Ce slogan est réapparu à plusieurs reprises ces trois dernières années, lors de journées d'action internationales, entre autres le 7 octobre 2006. Il constituait également la revendication principale lors des forums sociaux et les conférences de Bamako, Athènes et Rabat en 2006, tout comme à Nairobi cette année. « la liberté de mouvement universel est un droit fondamental et une condition préalable à d'autres droits fondamentaux » (déclaration de Rabat). Cette revendication est un défi décisif vis à vis d'un système d'exploitation, qui lui-même est sans-frontière, alors qu'il érige de plus en plus de frontières internes comme externes. Donc, nous appelons à prendre part à la journée d'action du 4 juin 2007, dans le cadre de la mobilisation à venir contre le G8, avec le même slogan « pour la liberté de mouvement universel et les mêmes droits pour tous ».

La semaine d'action contre le G8

Du 2 au 8 juin aura lieu une semaine d'action entière à Rostock et ses environs et à Heiligendamm, pour protester contre la tenue du G8 : avec des manifestations et rassemblements, des blocages et des actions directes, des camps et conférences portées par divers mouvements sociaux. Nous nous considérons en tant que groupes et réseaux sur la migration et part de la mobilisation générale. Nous voulons former un propre "bloc" au cours de la grande manifestation au début des protestations contre le G8 le 2 juin. Le 3 juin se tiendront des rencontres internationales des réseaux sur migration et le 4 juin, un jour avant le début des blocages contre le sommet du G8, nous voulons attirer l'attention sur nos revendications en organisant une journée d'action propre à notre thème, inclue une manifestation. Nous invitons tous les réseaux et organisations concernés par la migration, du monde entier, à participer à cette journée d'action ainsi qu'à la mobilisation générale et d'envoyer si possible des

délégués. Nous savons cependant que beaucoup de personnes, qui aimeraient bien venir, ne le peuvent pas pour de multiples raisons : soit à cause d'obstacles politiques ou financiers, soit par l'impossibilité d'obtenir un visa. Nous déclarons ici notre solidarité explicite avec toutes les personnes qui organiseront en juin, là où elles vivent ou bien là où elle se trouvent, des actions décentralisées. Montrons, avec toute notre détermination, aux dirigeants qui se réunissent pour leur sommet à Heiligendamm que nous nous opposons à l'échelle mondiale à leur politique d'exclusion et d'exploitation. Donnons à ces journées de juin aux caractères internationaux, du mouvement et lutte des réfugiés et des migrants une expression forte.

Prémière signatures de :

NoLager Mecklenburg-Vorpommern; Antirassistische Initiative Rostock; Flüchtlingsinitiative Brandenburg (FIB); African Conference Forum (ACF); Flüchtlingsrat Hamburg; AntiLager-Gruppe Hamburg; NoLager Bremen; Jugendliche ohne Grenzen (JOG) Brandenburg; Antirassistische Initiative (ARI) Berlin; Antirassismusplenum Göttingen; Papiere für Alle - Göttingen; Initiative gegen Rassismus und Ausgrenzung - Dortmund; kein mensch ist illegal - Hanau; Attac AG Globalisierung und Migration; Flüchtlingsrat Bayern; Antirassistische Aktion Augsburg; Bürengruppe Paderborn; Initiative gegen das Chipkartensystem - Berlin; Rasthaus Freiburg; LabourNet Germany; Aktionsbündnis Sozialproteste; kein mensch ist illegal Hamburg; Aktionsbündnis gegen Abschiebungen - Rhein/Main; Initiative gegen Abschiebung Frankfurt; ZAG - Berlin; Bündnis gegen Abschiebungen Mannheim; Sozialistische Jugend - Die Falken LV Berlin; FELS - Berlin; Interventionistische Linke; Karawanegruppe München; AGIS-Darmstadt; kein mensch ist illegal Köln; Initiative gegen Abschiebehaft Berlin; Büro für medizinische Flüchtlingshilfe Berlin; Birat e.V. Bremen

Chroréographie de la semaine des protestations

Samedi 2 juin

Bloc antiraciste à la grande manifestation à Rostock

Dimanche 3 juin

Rencontre internationale des réseaux - G8/ Migration/ Liberté de mouvement universelle

Les ateliers du 3 juin

1. Légalisation/ Régularisation
2. Violences policières et racistes
3. NoLager - contre les camps de réfugiés
4. Contre les prisons de déportation et le régime des frontières en Europe de l'est et en Afrique
5. Précarisation et Migration
6. Dictatures, guerres et exploitation en Afrique
7. Les transferts financiers et le développement
8. la prostitution forcée comme moyen pour contrôler la Migration
9. Antiterrorisme

Participation au grand Podium d'ouverture:
"Au-delà de l'Europe"
avec Lucile Daumas de Attac Maroc

Mardi 4 juin
La journée d'action sur la migration

Des actions décentralisées à Rostock et aux alentours durant la matinée

à 13h Manifestation en centre-ville de Rostock

à 17h Concert

à 19h30 Podium: Liberté de mouvement universel contre le système d'Apartheid global

Les intervenants:

- Solange Koné de la Côte d'Ivoire
- Maxim Butkevich de Kiev /Ukraine
- Valery Alzaga de Mexiko/USA
- Lawrence Liang de l'Inde
- Sunny Omwenyeke de Nigeria/Allemagne

-----1-----

Mardi 5 juin
Grand Podium de début du sommet alternatif
Intervenante du réseau "Migration": Madjiguène Cissé

Mercredi 6 juin
Podium dans le cadre du sommet alternatif

"We are here, because you are there..."
Les raisons structurelles de la fuite et de la migration

Il y aura des activistes de différentes organisations des pays africains et de l'Europe de l'est et aussi des réfugiés qui luttent ici et ailleurs pour leurs droits.

-----2-----

Les blocages

Du 5 au 8 juin il y aura des blocages divers contre le G8: des blocages de l'aéroport, des actions décentralisées et des blocages de masse.
Infos: dissentnetzwerk.org